(N^o 2.)

Sénat de Belgique.

Projet d'Adresse au Roi.

SIRE,

C'est sous de favorables auspices que s'ouvre, cette année, la session législative : les acclamations unanimes qui ont accueilli votre Majesté dans l'enceinte de la Représentation nationale, manifestent les sentiments de l'intérieur du pays, et feront voir à l'extérieur combien sont insensées les menées coupables de quelques hommes qui tenteraient en vain de compromettre la sécurité et de troubler le repos d'une nation libre, calme, et confiante dans le Souverain de son choix.

La divine Providence a daigné exaucer les vœux que nous exprimions l'année dernière pour la conservation de la paix européenne; la Belgique apprécie les efforts constants qu'a faits Votre Majesté pour atteindre ce but : ils ont acquis à votre Gouvernement, Sire, de justes titres à cette bienveillante confiance des Cabinets étrangers, qui est une des plus sûres garanties de notre indépendance.

Nous apprenons avec une vive satisfaction qu'il est permis d'entrevoir le terme où le traité du 19 avril recevra son entière exécution.

Nous attendons avec confiance la communication des résultats des négociations commerciales terminées, et de celles qui se poursuivent encore avec différentes Puissances, persuadés qu'elles seront toujours basées sur une politique vraiment nationale et sur la juste appréciation de nos intérêts matériels.

Ainsi que Votre Majesté, nous avons l'espoir que la récolte des céréales, un moment compromise par une saison défavorable, suffira complètement aux besoins du pays.

Nous pensons, Sire, que l'institution d'une Académie de médecine et une organisation plus complète donnée à une de nos plus anciennes Académies de peinture et de sculpture, auront pour résultat, l'une de combler une lacune qui se faisait remarquer, l'autre de donner une nouvelle impulsion à cet art qui de tout tems a fait la gloire du pays.

Nous espérons, Sire, que les concours entre les établissemens d'instruction supérieure et d'instruction moyenne, atteindront le but qu'on se propose.

Le Sénat, en différentes occasions, a exprimé le désir de voir discuter la Loi sur l'enseignement moyen et primaire; il en comprend toute la nécessité et l'examinera avec une attention toute particulière.

Les projets de Loi que Votre Majesté nous annonce pour combler les la-

cunes et faire disparaître les défauts signalés par l'expérience dans la Loi Communale, seront discutés avec maturité, et sans perdre de vue les intérêts de la Commune et ceux de l'administration centrale.

En augmentant les attributions des juges-de-peace, la Loi sur la compétence civile a pour résultat salubre de rapprocher le justiciable de son juge et de diminuer le travail des Cours supérieures de justice; la fixation des circonscriptions des cantons sera le complément de cette disposition législative.

L'importance des attributions qui leur sont dévolues et les nécessités sociales justifient à nos yeux une augmentation de traitement en faveur de fonctionnaires de l'ordre judiciaire et de l'ordre administratif, afin de les mettre à même de se placer à la hauteur de leur position.

Notre régime pénitencier continue à marcher dans une voie de sage progression; nous voyons avec satisfaction, Sire, la sollicitude du Gouvernement de Votre Majesté, s'étendre sur l'amélioration de nos institutions de bienfaisance et particulièrement sur les hospices des aliénés.

La Belgique déjà si riche en communications voit de jour en jour se relier davantage entre elles, les provinces, les villes et les communes, par des chaussées nouvelles, et bientôt elle jouira de toutes les lignes du chemin de fer, ce grand monument national, l'une des gloires du règne de Votre Majesté.

Le Sénat, Sire, accueillera avec empressement toutes les mesures propres à développer nos relations postales d'outre-mer.

Nous partageons le vœu exprimé par Votre Majesté, que nos ressources nous permettent de nous occuper activement de l'amélioration de nos voies de navigation et d'écoulements.

L'institution de caisses de prévoyance pour la classe d'ouvriers qui s'occupent de l'exploitation de nos richesses minérales, garantit leur avenir et celui des familles qu'atteindraient de déplorable accidents.

Nous donnerons, Sire, une attention sérieuse à l'examen de la convention qui a été conclue entre le Gouvernement de Votre Majesté et la Capitale du Royaume; la question relative aux réparations des désastres de la guerre sera examinée avec la sollicitude qu'elle doit inspirer.

Nous apprenons avec une satisfaction qui sera partagée par le pays entier, que, par l'application des principes d'une économie bien entendue, l'équilibre entre les recettes et les dépenses se trouve établi pour l'exercice de 1842.

La révision de la loi sur les sucres, les propositions en faveur de la pêche nationale, celles tendant à protéger le négoce intérieur contre les abus du colportage, et le compte rendu de la situation de l'industrie linière, feront l'objet de notre examen le plus approfondi.

Le maintien du bien-être de l'armée est un de nos premiers devoirs: en justifiant votre confiance, Sire, l'armée garantit l'avenir du pays qui dans toutes les circonstances sait apprécier son dévouement à nos institutions et à l'ordre public.

Nous ne perdrons point de vue, Sire, l'exemple que nous a légué le Congrès national: des vœux d'union ont été souvent exprimés dans le Sénat, plus que jamais nous en comprenons la nécessité.

Nous nous plaignons à reconnaître que c'est à vous, Sire, que la Belgique doit les progrès qu'elle a réalisés au milieu des temps les plus difficiles, depuis dix ans que Votre Majesté a bien voulu s'associer à nos destinées. Fidèles

(3)

à une dynastie, qui est le plus ferme boulevard de notre indépendance, jaloux de conserver ces sentimens moraux et religieux qui, comme nous le disions l'année dernière, sont la plus sûre garantie de l'ordre social et de l'avenir des nations, nous nous trouverons heureux de concourir à maintenir votre Gouvernement dans ces voies de modération et d'impartialité qu'a toujours suivies Votre Majesté et de soutenir ses efforts pour le développement de tous les éléments de prospérité que renferme notre patrie. Ces efforts constants, Sire, acquerront à Votre Majesté de nouveaux titres à la reconnaissance publique. Quant à nous, nous tâcherons de remplir scrupuleusement notre mandat en nous occupant d'utiles et nombreux travaux, et le témoignage que nous pourrions nous rendre d'avoir fait notre devoir, sera notre plus belle récompense.